

Cadavre exquis sur le conte – TEXTE 8 – Jean-Paul Wenzel
Rencontres auteurs - troupes d'amateurs
Théâtre du Peuple Maurice Pottecher - Bussang
31 juillet 2010

La Reine aveugle (fin pessimiste)

Jean-Paul Wenzel

1. Le soir dans le château

Richard est encore évanoui. Martine lui tapote les joues pour le réveiller.

Martine

Richard ! Richard ! réveille-toi, voyons !

Richard (*dans les vapes*)

Laissez-moi, laissez-moi, je veux mourir...

Martine

Allons, allons Richard calme-toi...

Richard

Tu as entendu ces truies ?

Martine

Je n'ai rien compris...

Richard

Moi, j'ai compris, et ça me tue, je ne peux plus aimer la reine puisque c'est ma sœur... c'est horrible (*il pleure*). Depuis tout petit, je l'aime. Tout ce que j'ai fait dans la vie, c'est par amour pour elle. C'est cet amour qui a guidé ma main dans les combats...

Martine

Qu'est-ce que tu racontes ?

Richard

Le monstre...le Poulpe est son père... il est aussi le mien. Donc, nous sommes frère et sœur...ce qui rend cet amour impossible...je veux mourir.

Martine

Mon pauvre Richard tu es complètement fêlé. Calme-toi, prends un bon bain glacé.

Richard

Va chercher ma sœur je t'en prie, vite...mon cœur explose !

Martine

D'accord, d'accord, je vais voir si elle est dans les parages...Mais, sans te faire de peine, je doute que la reine partage cet amour.

Richard

Maintenant que je suis son frère, peut-être m'aimera-t-elle un peu. Je t'en supplie, je veux la voir !...

Martine

Bon, en attendant, déshabille-toi, et trempe-toi dans cette baignoire.

(Martine sort. Richard, tremblant fait ce que Martine lui a conseillé. Il entre lentement dans l'eau glacée. Une fois allongé, il est pris d'une grande panique, il semble se battre contre un ennemi invisible)

Richard

Père ! père, c'est toi ?...que fais-tu ? Laisse-moi, laisse-moi... Au secours ! Help ! à l'aide ! *(il boit plusieurs fois la tasse)* Papa, papa ! pourquoi vouloir me noyer je suis ton fils ! Papa...c'est moi, Richard !... je t'en supplie ! desserre tes tentacules, help ! je me noie...Pense à ma mère sur ce rocher, et à la mère de la Reine...tu les as engrossées toutes les deux...Papa...tu ne m'as pas donné le pouvoir de vivre sous l'eau...non ! arrête ! arrête ! help !

(répondant aux appels de Richard, des courtisans se sont approchés. Ils regardent incrédules, mais ne tentent rien)

Courtisan 1

Comment s'appelle ce genre de crise déjà ? je l'ai sur le bout de la langue...des...

Courtisan 2

des convulsions ?

Courtisan 1

Non...des...des...

Courtisan 3

de la démence ?

Courtisan 1

mais non ! des...

Courtisan 4

spasmes ?

Courtisan 2

Il se tord beaucoup, je pourrait-on pas dire des...contorsions ?

Courtisan 3

il souffle là, non ?

Courtisan 1

c'est un mot qui se termine en « i ».

Courtisan 2

hémiplegie ?

Courtisan 1

mais non... c'est...

Courtisan 2,3,4

cataplexie ! léthargie !, paralysie !

Courtisan 1

non...non... ep...ep...ep...ep...

Courtisan 2

lui aussi appelle au secours ?

Courtisan 4

tu ne te sens pas bien ?

Courtisan 1

Ep...ep...ep..

Courtisan 2

il a un gros hoquet... *(il tente de lui faire peur)* BOUH !

Courtisan 1

épilepsie ! c'est ça...il a une crise d'épilepsie...

Courtisan 3

Non, il est mort... Richard est mort !

(les trois sorcières se sont approchées de lui pendant la noyade. Elles complotent dans un coin)

Sorcière 1

Vive Richard !

Sorcière 2

Qu'est-ce que tu dis...tu es folle ?

Sorcière 1

Richard est mort, vive Richard... j'ai un plan !

Sorcière 3

Le pauvre ! la vérité l'a tué !

Sorcière 1

Quelle vérité ?

Sorcière 3

L'histoire de son père ! le Poulpe !

Sorcière 1

Cette vérité est comme toutes les autres, approximative...

Sorcière 2

Tu veux dire que tout est mensonge ?

Sorcière 1

Non, il est mort ! le Poulpe l'a englouti, comme il engloutira bientôt la Reine.

Sorcière 3

Elle n'est pas sotte, elle ne gèrera pas cette histoire de Papa poulpe.

Sorcière 1

Patience, patience...le royaume est affaibli, il a perdu son chef d'armée...maintenant il faut agir

Sorcière 2

Oui...mais..que faire ?

Sorcière 1

C'est le moment de faire réapparaître le petit-fils du poulpe, l'enfant monstrueux.

Sorcière 3

L'avorton, ce nabot puant ? c'est de la folie !

Sorcière 1

Durant toutes ces années, je me suis occupée de lui en secret, je l'ai éduqué. Il est prêt, plein d'aigreur, de désir de vengeance et de pouvoir ...mais chut ! la Reine approche, retirons-nous.

(elles sortent, la reine aveugle et Martine, entrent)

La Reine

Richard...quelle histoire as-tu encore inventée pour me tourmenter. Parle, je t'écoute...

Martine

Madame, ma reine, il ne peut plus vous entendre...il s'est noyé dans son bain. C'est de ma faute, il était fiévreux et tout excité, j'ai pensé qu'un bain glacé le calmerait (*aux courtisans*) et vous, vous n'avez rien tenté pour le sauver ?

Courtisan 2

Hélas ! il était déjà trop tard ! il nous a fait une belle hydrocution !

Courtisan 1

Absolument pas ! il s'agit d'une crise d'épilepsie...

La Reine

Mon cousin Richard avait bien des défauts, mais jamais il n'a été épileptique...

Martine

Madame, c'est à cause de ces trois folles... Elles lui ont mis en tête que vous étiez sa sœur...Pardonnez-moi, je ne fais que répéter ce qu'il m'a dit...que vous étiez sa sœur parce que ...soi-disant un monstre marin...un poulpe...aurait engrossé un jour d'été, sur un rocher, votre mère et la sienne... Une histoire abracadabrantesque ! Et comme il était secrètement fou d'amour pour vous...le choc l'a tué, il nous a fait un AVC.

La Reine

J'ai eu aussi vent de cette histoire, ce qui expliquerait en partie ma cécité. Il paraîtrait que j'ai les yeux de ce poulpe. La vieille édentée m'a même conseillé de plonger au fond de la mer pour retrouver la vue... Mais je ne suis pas née de la dernière pluie !... pauvre Richard ! je ne le portais pas dans mon cœur, mais il faut avouer que c'était un sacré soldat, un vrai chef d'armée ! Qui va défendre le royaume à présent ?...sa violence me faisait frémir...Qu'on fasse retentir les sirènes ! et qu'on lui prépare des obsèques dignes de son rang.

(la Reine, Martine et les courtisans sortent)

2. La nuit

dans une salle secrète au sous-sol du château. La sorcière 1 et Goluby, le petit-fils caché du Poulpe

Sorcière 1

J'ai la fâcheuse impression que tu n'as pas écouté ce que je disais.

Goluby

Si, si ! mais caché dans cette cave depuis tant d'années...j'ai de sérieux manques, si vous voyez ce que je veux dire...

Sorcière 1

Prends-tu la tisane que je t'ai prescrite ?

Goluby

Elle me rend tout mou et me fait dormir.

Sorcière 1

C'est l'effet recherché.

Goluby

Mais moi, je veux rester éveillé...nuit et jour ! Entretenir et attiser mon désir de vengeance. Au lieu de tes maudites tisanes, tu devrais m'apporter une femme pour... canaliser ma colère...

Sorcière 1

Ne fais pas l'enfant ! Quand tu seras roi, tous tes désirs seront satisfaits.

Goluby

Dis-moi, nourrice...

Sorcière 1

Je ne suis pas « nourrice » mais sorcière !

Goluby

Pour moi, tu seras toujours ma nourrice. Tu m'as nourri au lait de haine si longtemps. Mais revenons à nos cochons. Dans tes explications alambiquées, je n'ai pas très bien saisi...Si la reine est fille du Poulpe, mon grand-père, dois-je en conclure que la reine est ma mère ?

Sorcière 1

Ça ! Mystère et boule de gomme ! On ne peut rien affirmer. Aucun miroir, aucun filtre n'a pu nous renseigner, mais cette éventualité ne doit pas troubler ta détermination à être roi.

Goluby

Oui mais...si c'est ma maman, je vais avoir du mal à la liquider...

Sorcière 1

Qui parle de la liquider ? Au contraire, je connais le moyen de lui redonner la vue. Un élixir de ma composition. Une fois guérie, elle ne pourra rien te refuser, j'ai mon plan.

Goluby

Pourrai-je me marier avec elle ?

Sorcière 1

Ne dis pas de sottise, on n'épouse pas sa mère !

Goluby

Mais...ce n'est pas sûr !

Sorcière 1

Toutes ces années, enfermé, ça t'a ramolli le cerveau !

Goluby

Peut-être mais...si je n'ai pas une femme très vite, je risque de faire un malheur ! Tu es moche, vieille et édentée, mais faute de grives, on mange les merles. Ma sorcière bien aimée... laisse-toi faire...

Sorcière 1

Garde tes distances, voyou ! calme tes ardeurs et écoute-moi, le temps presse. Concentre-toi. Voilà. Pour fabriquer la potion de guérison de la Reine, j'ai besoin de coquelicots, énormément de coquelicots. 7 tonnes minimum pour ce soir. Tu vas m'aider. Dans cette enveloppe, tu trouveras toutes les instructions. C'est un ordre de mission avec plan, adresse, nom, etc.... tout doit rester absolument secret. Alors...après avoir lu son contenu, tu le détruis pour que personne ne puisse le trouver....mais... que fais-tu ?

Goluby

Je mange l'ordre de mission pour le détruire.

Sorcière 1

Après l'avoir lu ! imbécile !

Goluby

Je te ferai brûler pour cette insulte !

Sorcière 1

Tu n'es pas encore roi, occupe-toi des coquelicots.

Goluby (il crie)

JE VEUX UNE FEMME ! JE VEUX UNE FEMME !

Sorcière 1

Chut ! tais-toi ! ne mets pas en péril toute l'opération. Rappelle-toi. A minuit pile, quand tout le monde est endormi, tu sors sans te faire remarquer, il y va de ton avenir.

3. A l'aube

Goluby, seul sur une route de campagne

Goluby

Ça fout la trouille, tous ces bruits, la nuit...et personne pour demander son chemin...j'ai détruit les documents mais je ne me souviens plus de tout...j'ai répété toute la nuit, mais j'ai mangé l'adresse... tout le monde dort. Quand je serai roi, je ferai une loi obligeant ces fainéants à se lever tôt, pour travailler tôt. Je relancerai l'économie défaillante de ce royaume laxiste. Cette grande bâtisse dans les arbres...ressemble à celle du plan... sonnons, nous verrons bien...

(il sonne et re-sonne longtemps. Une jeune fille finit par ouvrir le portail)

Brigitte

Vous avez vu l'heure ?

Goluby

Raison d'état...ça urge...mademoiselle ?...

Brigitte

Brigitte Leboeuf, et vous ?

Goluby

Leboeuf, c'est bien ce nom. Je veux parler à Charles Leboeuf.

Brigitte

Il dort. Si je le réveille maintenant, il m'assassine.

Goluby

Il s'agit d'une affaire de la plus haute importance. Mademoiselle...vous *(il lui touche le visage)*

Brigitte

Qu'est-ce qui vous prend ?

Goluby

...vous aviez une plume dans les cheveux...comme dans mes rêves...Brigitte...pardonnez mon audace, je vous aime. Jamais je n'ai été en face d'une telle beauté !...laissez-moi vous embrasser !

Brigitte

Non mais...vous êtes malade !...j'appelle mon père. Si je lui raconte, vous êtes mort.

Goluby

Mais...je serai bientôt roi !

Brigitte

En attendant, bas les pattes !

Goluby

Juste un baiser, un petit baiser... allez ! ce que je n'obtiens pas de plein gré aujourd'hui, je le prendrai de force demain

Brigitte (*crie*)

Papa ! papa !....laissez-moi, goujat !

Charles Leboeuf

C'est quoi ce raffut ?...qui ose me réveiller à cette heure ?...lâchez ma fille ou je vous assaisonne !...Brigitte, tu fais ce que tu veux, tu es libre mais...tu n'as pas besoin de donner des rendez-vous si matinaux...surtout avec un nabot aussi laid !

Brigitte

Mais...je ne le connais pas, papa, il vient te voir pour une affaire d'état...qu'est-ce que tu vas imaginer ?...

Charles

Parlez mon vieux, de quoi s'agit-il ?

Goluby

Là ? sur le pas du portail ? Nous serions mieux à l'intérieur.

Charles

Non, les murs sont remplis d'oreilles indiscretes. Allez-y.

Goluby

Il s'agit d'une affaire tout à fait secrète.

Charles

Brigitte est au courant de tout, elle va bientôt me succéder.

Goluby

Bon...vous êtes bien Charles Leboeuf ? l'homme des basses œuvres... l'ancien responsable....

Charles

Oui, oui, bon ! on ne va pas y passer la nuit. Déjà que je n'ai pas bu mon café ce qui me rend d'une humeur massacrante...Allez, accouche petit !

Goluby

Je ne suis pas petit ! je vous interdis de m'appeler « petit »

Charles

Comme tu voudras, salut ! (*il fait mine de partir*)

Goluby

Non ! non ! attendez ! voilà...faut que je me souviene...j'ai mangé le rapport en cas de contrôle...et ma mémoire...Si ! voilà ! la vieille édentée, c'est son nom de code, a besoin pour ce soir de 7 tonnes de coquelicots. Pourquoi, ne me demandez pas, je l'ignore.

Charles

7 tonnes ! pour ce soir ! elle est siphonnée ! et où je vais trouver ça moi, 7 tonnes de coquelicots ?!

Goluby

Dans les champs de blé.

Charles

Et qui va les ramasser ?

Goluby

Vous et vos...enfin il paraît que vous votre réseau de...bras...de...collecteurs... est le meilleur sur le marché.

Charles

Exact. Une armée redoutable de bras cassés sous mes ordres. Mais quand ils partent collecter...ce n'est pas exactement des coquelicots qu'ils me ramènent si vous voyez ce que je veux dire.

Goluby

Je vois...oui...je vois.. Ça m'intéresserait de vous revoir lorsque je serai roi.

Charles

Vous n'y êtes pas ! ah ça ! (*il éclate de rire*) vous n'y êtes pas encore !...Bon. Pour notre affaire, je m'en occupe. Le problème, c'est que les moissons sont proches et comme les coquelicots se trouvent dans les champs de blé, il faut agir en douce, sans éveiller le soupçon des paysans ! ça va être coton mais...réalisable. Où dois-je livrer la marchandise ?

Goluby

Au château ! on m'a dit « au château »

Charles

Pas question de se montrer là-bas. La cargaison sera déposée à la porte principale. Après, débrouillez-vous, ce n'est plus mon problème. Bon, maintenant si je n'ai pas mon café, je vais devenir méchant... bonne chance... monsieur... ?

Goluby

...Goluby, futur roi...à très bientôt Brigitte...je vais rêver de toi...

Brigitte

C'est ça...c'est ça... !

Charles

Soyez prudent !...Brigitte, ma chérie, j'espère que le café est prêt...téléphone à tous les hommes disponibles...tu sais où est la liste...la journée va être rude !

4. Le soir

Dans la salle du trône : les trois sorcières, les courtisans, entourent la reine, plongée dans l'immense baignoire remplie de pétales de coquelicots. Les sorcières chantent des incantations dans un charabia incompréhensible, les autres retiennent leur souffle)

La reine

Rien, je ne sens rien... aucune amélioration, à part quelques chatouillis...

Sorcière 1

La tête, immergez bien la tête...

La reine

Vous m'avez déjà fait le coup de la pomme... comprenez que je me méfie.

Sorcière 2

Les circonstances sont bien différentes, ma reine.

(les courtisans chuchotent)

Courtisan 1

Vous y croyez vous ?

Courtisan 2

A quoi ?

Courtisan 3

Au miracle.

Courtisan 1

En même temps... on s'y était bien habitué.

Courtisan 2

A quoi ?

Courtisan 3

A sa cécité...

Courtisan 2

Oui mais... on sait ce qu'on risque de perdre et on ignore ce qu'on peut y gagner !

Courtisan 1

Pense à la reine, ça te changera.

Courtisan 2

Je ne le sens pas. Je ne sais pas pourquoi mais... je ne le sens pas !

La Reine *(sortant la tête)*

Je peux... respirer de temps à autre ?

Sorcière 3

Alors ? un progrès ?...

Sorcière 2

Combien j'ai de doigts ? *(elle lui en montre trois)*

La reine

Dix ! comme tout le monde, vous me prenez pour une tourte ?

Sorcière 2

Ça ne marche pas !

Sorcière 1

Patience ! apportez encore des coquelicots !

La Reine

Je marine depuis trois heures, vous avez déjà utilisé 18 sacs...Au fait, d'où viennent toutes ces fleurs ?

Sorcière 1

Ne vous tourmentez pas, ma reine. Allons, j'ai dit encore plus de coquelicots ! et de l'eau chaude.

Sorcière 3

Sur mon livre, c'était marqué « décoction » pas « infusion ».

Sorcière 1

Ne m'énerve pas, c'est pareil ! ils viennent ces sacs ?!!

(des hommes apportent des sacs qu'ils déversent dans la baignoire. Des femmes y versent de l'eau chaude)

La reine

Vous voulez m'ébouillanter ? je suis fatiguée...très fatiguée...Evitez de m'en mettre dans la bouche !

Sorcière 1

Replongez maintenant.

La Reine

Vous êtes sûre ?

Sorcière 1

Prenez une grande inspiration. Plus vous restez longtemps, mieux c'est.

La reine

C'est bien pour vous faire plaisir.

(elle disparaît dans la baignoire, long silence)

Courtisan 2

Ça fait longtemps maintenant non ?

Courtisan 3

Pas tellement, personnellement je tiens presque deux minutes sous l'eau.

Courtisan 1

Cesse de parler de toi, c'est exaspérant

Courtisan 2

Je n'aime pas ça ! je n'aime pas ça...

Courtisan 4

Là, il faut intervenir non ?...

(Ils s'approchent)

Sorcière 2

Arrière ! écartez-vous !

Sorcière 1

Regardez mes sœurs ! ses yeux se sont allumés, comme deux petites ampoules électriques rouges !

Sorcière 3

C'est pourtant vrai...c'est bon signe tu crois ?

La reine *(sort la tête et tousse)*

Cette fois, j'en ai bien avalé trois litres...c'est...dégueulasse !

Sorcière 2

Ne la regardez pas dans les yeux !

La reine

Que se passe-t-il je vois...rouge...je ne vois que du rouge !

Sorcière 1

Ce sont des pétales sur vos yeux ! Ma reine, ne bougez pas, je vais arranger ça.

La reine *(en proie à une grande agitation)*

Je vois des ombres, des centaines... des milliers d'ombres se précipitent sur moi, help ! des sauterelles, ce sont des sauterelles...elles m'attaquent de toutes parts.

Courtisan 1

Il faudrait penser à brûler ces trois folles !

Courtisan 2

Ç'aurait dû être fait depuis longtemps !

Courtisan 3

Qu'est-ce qu'on attend ?!

Courtisan 4

Sus aux vieilles !

Sorcière 1

N'approchez pas, ignorants ! où je vous transforme en crapauds. La reine est en voix de guérison. Ce sont les premiers symptômes !

La reine *(tend les bras vers des formes invisibles)*

Mère, mère, que fais-tu là ? Et toi, père, pourquoi es-tu si flou...mon petit frère...mais...vous êtes morts ! et toi...Richard...je ne t'ai pas invité...attention ! derrière vous...le monstre aux tentacules...laisse-moi..non ! ma mère ne t'a pas suffi ? lâche-moi ! tu ne ferais pas de mal à ta fille n'est-ce-pas ?! arrête de me caresser de tes mille mains...arrête ! ...je...je vais m'évanouir...

Sorcière 3

Tout est normal ma reine, une troisième immersion est nécessaire. La première permet d'entrevoir très rapidement l'avenir, la seconde, le passé, et une petite troisième pour distinguer le présent.

Courtisan 4

Vous ne voyez pas qu'elle n'est pas en état ! vous allez la tuer !

Courtisan 1

Gardes ! arrêtez ces folles !

Sorcière 1

Arrière petits coqs ! ou je vous transforme en puces de parquet !

La reine

Je préfère me noyer que d'avoir ces...visions d'horreur ! (*elle disparaît dans l'eau et les fleurs*)

Martine

Où est la reine ? Ces coquelicots...d'où viennent-ils ? va-t-on me dire ce qui se passe ?!

Courtisan 2

Ces trois...dames ce sont mises en tête de guérir la reine de sa cécité.

Martine

Il faut que je lui parle de toute urgence... remuez-vous bande de rats !

Courtisan 4

N'oubliez pas, Martine, que vous n'êtes qu'une gueuse !

Martine

Le royaume est en danger !

La reine (*resurgit pour la troisième fois*)

Pouah ! c'est infecte ! ces fleurs ont une odeur très désagréable ! vous êtes certaine que les pétales de roses n'auraient pas fait l'affaire ? Par mon miroir ! c'est vous ?...les trois sorcières ? que vous êtes laides ! et toi, Martine, il y a cinq heures que tu as disparu mais... tu as un très long nez ! ...et vous, bande de voyeurs ? qui vous êtes ? des courtisans, bien sûr, mais vous êtes ...parfaitement ridicules dans ces habits !

Martine

Madame... ma reine ! mais...vous voyez !

La reine

Bien sûr que je vois, et je trouve tout très laid. Ces meubles, ces tentures, cette pièce, ces gens, tout est laid, suis-je laide moi aussi ?

Courtisan 1

Mais non ma reine...vous êtes...éternellement belle.

La reine

Mon miroir !

Courtisan 4

Miracle, miracle, la reine a retrouvé la rue !

Sorcière 1

Je vous l'avais bien dit ! je savais que ça marcherait.

Courtisan 3

Madame, je n'ai qu'un petit miroir de poche...

La reine

Donne toujours ! (*elle se mire*) mais...c'est moi ? ça ? vous êtes sûrs ? ces cernes, ces bajoues ??? c'est une horreur ! et ces cheveux ! personne ne m'a jamais dit que j'étais rousse ?! menteurs ! chacals !...

Martine

Madame, écoutez-moi ! je vous en conjure. Le peuple, avec à sa tête un nabot du nom de Goluby, est à la porte du château.

La reine

Ils viennent déjà fêter ma guérison ? chouette !

Martine

Je crains que non madame...ça m'a tout l'air d'être... une révolte.

La reine

Une révolte ? mais...les champs regorgent de blé ! Qu'on leur donne du pain !

Martine

Justement madame, justement... Tout le blé du royaume a été saccagé. Pas un seul épi intact ! Pourtant aucune tornade, aucune tempête, aucun cyclone n'a frappé depuis des mois !

La reine

Alors quoi !?

Martine

Les coquelicots...on raconte que vous avez demandé de cueillir, pour vos yeux, tous les coquelicots du pays, au mépris du pain du peuple.... Si elle est avérée, la faute est grave.

La reine

Les sorcières m'ont entraînée...je ne savais pas...l'ignorance n'est pas une faute...

Martine

Pour une reine, si.

La reine

Ma cape ! je vais aller leur parler...mais avant, un petit maquillage s'impose.

Martine

Vous ne comprenez donc pas la situation, vous êtes aveugle !

La reine

Malheureusement plus...j'y vais dans cet état alors ?

Martine

Un peuple affamé est sans pitié...le mieux serait de fuir !

La reine

Fuir moi ? mais où ? non ! je vais dissiper ce petit malentendu...*(elle sort)*

Martine

Et vous, sorcières, votre responsabilité est entière ! Vous devez disparaître ! gardes ! qu'on apporte le grand miroir !

Sorcière 1

Nous voulions guérir la reine ! vous n'êtes rien !...au nom de qui nous jugez-vous ?

Martine

...du peuple !

(les gardes apportent le grand miroir)

Sorcière 1

Non ! pas le miroir ! non !

Sorcière 2

Pitié ! pitié !

Sorcière 3

Nous reviendrons !

(elles disparaissent dans le miroir)

Courtisan 2

On y voit plus clair du coup !

Courtisan 1

Faites ce que vous voulez, moi, je file par la porte de derrière.

Courtisan 3

Je te suis !

Courtisan 4

Moi aussi !

Courtisan 2

Attendez-moi !

(ils sortent en catimini)

Martine

Gardes ! soudez définitivement les boutons du miroir ! pas d'autoreverse ! pas de rembobinage possible...où est la reine ?

Le garde

Elle est partie du côté du balcon... faut-il la protéger ?

Martine (*à la fenêtre*)

Trop tard... le peuple l'a dévorée.

V. Le lendemain (*sur la place publique, Goluby fait un discours*)**Goluby**

Voilà, mes amis, c'est fait, je suis roi... et je vais vous dire, beaucoup de choses vont changer. L'urgence est de se remettre au travail. Replantez le blé ! et en attendant de nouvelles récoltes, mangez les galettes de maïs. C'est bon les galettes de maïs ! Le royaume voisin est prêt à nous céder à un prix intéressant, la moitié de sa récolte ! vous voyez, je travaille, je pense à mon peuple. Mais vous, de votre côté, il va falloir retrousser les manches et travailler une heure de plus le matin, une heure de plus le soir. C'est à cette condition que tous ensemble, nous nous en sortirons. J'ai également, dès ce jour, doublé le nombre de policiers pour votre sécurité et celle de vos enfants et à ce sujet, on vient de me rapporter un événement monstrueux. Certains d'entre vous auraient mangé la reine. C'est inacceptable. Nous traquerons les coupables. Je peux vous certifier que ce crime ne restera pas impuni. D'accord, la reine avait des torts. Elle est même responsable de la faillite du pays. Mais si je ne condamne pas cet acte sévèrement... au moindre pet de travers, vous allez me bouffer. De l'ordre ! c'est le nouveau slogan du royaume ! dès ce soir, avec mes nouveaux ministres, nous allons établir une série de nouvelles lois absolument nécessaires. L'interdiction de cueillir des coquelicots, de piétiner le blé et de dévorer votre souverain ! Nous allons ouvrir une ère nouvelle. Avant de vous quitter, permettez moi de vous présenter ma future femme, très très belle n'est-ce pas. Brigitte Le Bœuf, votre nouvelle reine ainsi que son père, Charles Leboeuf, que je viens de nommer ministre de l'intérieur ! On les applaudit bien fort !

FIN